

# GOLF & Style

DU MAROC

*Depuis 1991*

**LES MÉTIERS  
DU GOLF  
LES ARTISANS  
DE LA RÉUSSITE**

**GOLF ET ÉCOLOGIE  
UNE CARTE VERTE  
À SIGNER**



**ROAD TRIP SOUSS - MASSA**

# LE VENT EN POUPE

# PORTRAIT / INTERVIEW

PAR SAWSANE YATA



# YASMINA FILALI

Présidente de la Fondation Orient-Occident



## *La passion des autres*

**Yasmina Filali a vécu plusieurs vies. Fille d'ambassadeur, elle a voyagé aux quatre coins de la planète. Férue d'art, elle a travaillé dans ce milieu à Paris et a publié un livre sur le peintre Gherbaoui et l'abstraction.** Elle a accompagné des fondations en Italie, épaulé son frère Fouad Filali, lors de la création de la chaîne 2M International pour enfin s'établir au Maroc, il y a dix ans et créer une chaîne d'hôtels en hommage à leur grand-mère italienne : la Fiermontina. Parallèlement, en 1994, elle met en place Orient-Occident, une association aux multiples accomplissements. La Fondation Orient-Occident

pourrait d'ailleurs être perçue comme une allégorie de sa fondatrice. Cette passerelle entre les deux continents, Yasmina Filali la vit dans son sang puisqu'elle est elle-même issue du mariage entre les deux rives de cette partie du monde, celle du Maroc du côté de son père et celle de l'Europe du côté de sa mère franco-italienne. Son histoire et le parcours qui en a découlé ont été marqués par cette identité multiple. Pourtant, ses racines sont marocaines et c'est la raison pour laquelle c'est au Maroc que Mme Filali a voulu créer une fondation, témoin de son ancrage et de son amour pour son pays et ses habitants.



**Pourquoi et comment est née la Fondation Orient-Occident ?**

Elle est née d'une volonté ancienne, ou plutôt, d'un rêve ancien, qui a pris forme quand j'étais adolescente. Lors de mes vacances au Maroc, je voyais des étudiants lire à la lumière des réverbères dans la rue. Cette vision a remué un sentiment de nécessité en moi : si j'en avais la possibilité dans le futur, j'ouvrirais des bibliothèques où l'on pourrait lire de nuit. Certains rêves que l'on porte peuvent se réaliser, cette fondation, créée il y a trente ans, en est la preuve.

A l'époque, les quartiers populaires étaient totalement abandonnés, pourtant il existait une vraie demande, les jeunes avaient besoin d'un endroit où lire, se divertir, se rencontrer. Nous avons donc ouvert un premier centre dans une zone défavorisée à Rabat où nous avons d'abord proposé du soutien scolaire mais très rapidement nous nous sommes rendus compte que cette jeunesse avait un impératif, celui de trouver un emploi. Nous avons donc changé notre axe d'intervention et nous nous sommes lancés dans la formation professionnelle avec

**CERTAINS RÊVES  
QUE L'ON PORTE  
PEUVENT SE  
RÉALISER, CETTE  
FONDATION,  
CONSTITUÉE IL Y  
A TRENTE ANS,  
EN EST LA  
PREUVE.**

l'ouverture d'autres centres, notamment à Oujda et à Larache, qui proposaient des formations dans les métiers porteurs du tourisme et de l'hôtellerie, ainsi qu'à Sidi Moumen qui offrait un cycle dans l'audiovisuel.

**Comment est arrivée cette ouverture aux populations subsahariennes ?**

En 2007, j'ai reçu un appel à 8 heures du matin m'annonçant que le jardin de la fondation était plein d'une centaine d'hommes subsahariens. Ils étaient venus y trouver refuge. Les rencontrer nous a fait prendre conscience qu'une nouvelle population avait, elle aussi, un immense besoin de soutien et d'aide. Nous nous sommes donc immédiatement adaptés à cette nouvelle demande et à cette situation inédite que rencontrait le Maroc. Nous avons réussi à obtenir un partenariat avec le HCR (Haut-Commissariat pour les réfugiés, NDLR) et nous nous sommes lancés dans le plaidoyer, dans les centres d'écoute psychologique, dans la mise à disposition d'appartements de protection à Rabat et à Oujda, dans la construction de crèches, ainsi que dans l'aide

à l'insertion. Tout a été pensé pour répondre aux mieux à leur dénuement.

**Vous avez tout récemment réalisé un documentaire nommé « L'appel ». A quelles fins l'avez-vous conçu et à destination de quel public ?**

Ce documentaire est une forme de capitalisation de nos actions. Le film vient de sortir, en effet, et suivront dans les mois à venir un livre et un musée qui retracera l'histoire de nos réalisations. Vivant dans l'urgence des situations précaires que nous aidions, nous n'avons jamais eu le temps de montrer concrètement au public marocain la force de notre engagement et la portée de nos initiatives.

Le film comporte deux volets, celui de la migration subsaharienne bien entendu, la plus visible sur notre territoire, mais aussi celui de toute la migration de nos propres jeunes marocains qui s'élancent sur ce détroit de Gibraltar si meurtrier. Ces deux migrations se font écho dans le film dont le but essentiel est de sensibiliser la population à une réalité dramatique. Personne ne veut sciemment quitter sa famille, son village, son pays. Si les gens s'en vont, c'est parce qu'ils vivent des drames. Un des devoirs de notre fondation est d'ouvrir les yeux des gens sur ces vérités.

**Vous avez à votre actif une pléthore de réalisations. Qui soutient votre fondation? Etes-vous aidés par des institutions marocaines ? Européennes ?**

Nous avons énormément de soutien de la part des autorités marocaines. Plusieurs ministères dont celui de l'éducation ainsi que les régions où nous sommes implantés et l'INDH nous ont aidé sur les questions de formations professionnelles. Pendant des années, et je l'en remercie, la Fondation OCP a collaboré avec nous. Au niveau international, ce sont les agences des Nations Unies comme l'UNHCR et les pays concernés par l'immigration eux-mêmes comme les Pays-Bas, l'Espagne, l'Allemagne ou la France qui nous ont accompagnés.

**Passons à la Fiermontina. D'où vous est venue l'idée de créer une chaîne hôtelière ?**

L'hôtellerie fait partie de notre métier. C'est même le premier. Le développement communautaire est le troisième axe d'intervention de la fondation que l'on poursuit depuis quinze ans. Ayant toujours voulu trouver des solutions innovantes, nous sommes allés dans des pays assez extraordinaires comme le Sénégal, l'Inde ou le Paraguay pour les trouver. Nous avons des partenariats avec des institutions issues de ces pays pour créer des modèles à répliquer au



Maroc. Ces modèles visent à autonomiser des villages et les communautés de ces villages avec des pistes d'amélioration tous azimuts comme le changement de mentalités, l'estime de soi, le travail des femmes, l'éducation... Quand mon frère a voulu soutenir un projet d'hôtellerie, il nous est apparu évident que nous pouvions nous entraider l'un l'autre, créer une synergie et faire bénéficier nos communautés des opportunités économiques que pouvait offrir un établissement semblable. Notre ambition est qu'à terme, ces communautés soient totalement autonomes, nous les aidons à être dans une perspective de changement social. C'est un long chemin mais l'impact est plus durable.

**Le village de Dcheïr est totalement intégré dans le projet de la Fiermontina Océan, pouvez-vous nous expliquer pourquoi ?**

Une des ambitions du projet de la Fiermontina était de s'implanter au milieu d'un parc naturel pour sauvegarder la biodiversité du lieu. Ce parc naturel est entouré de cinq villages et mon frère tenait absolument à intégrer au moins un de ces villages dans la struc-

ture d'accueil et des services de l'hôtel. Ainsi le hammam, le café maure et quatre maisons - que nos visiteurs peuvent louer pour y vivre une expérience authentique - font partie à la fois de l'hôtel et du village de Dcheïr. Les femmes du village, qui peuvent être les housekeeping de l'hôtel, se sentent tellement investies dans la bonne marche de l'hôtel et tellement valorisées qu'elles invitent souvent nos hôtes à prendre un petit déjeuner chez elles. Elles deviennent ainsi les hôtesses qui accueillent les visiteurs. C'est dans ces moments là que la sensation du devoir accompli nous étreint. Nos actions servent à leur donner dignité et importance.

De plus, une partie du prix des chambres est dédiée à la viabilité des villages et au bien-être de ses habitants. Grâce à l'établissement, nous avons déjà pu construire 8 kilomètres de piste pour approvisionner deux villages en eau, une école, des fours communautaires, une épicerie pour que les habitants puissent se procurer l'essentiel sans avoir à faire plusieurs kilomètres... Ainsi, en venant séjourner à la Fiermontina, les visiteurs participent à la reconstruction des villages alentour. ☺

# FIERMONTINA OCEAN

## UN REFUGE D'ÉLÉGANCE AUTHENTIQUE

C'est au cœur d'un magnifique projet de parc naturel régional « *Les dunes de Khemis Sahel* » que se dessine le Fiermontina Ocean. Niché sur la côte sauvage de Larache, il se dresse comme une sentinelle au cœur de la culture des Jebala, dans un Maroc que peu connaissent. Si l'endroit évoque un léger parfum d'exclusivité, c'est pour mieux envoûter ces hôtes par cet espace et cette architecture sculptés dans la nature.





**EVASION**



## L'isolement qui invite au ressourcement

Dès la sortie de la route, le ton est donné. Une piste de 5 km entourée d'une magnifique forêt qui nous amène vers les portes du domaine érigé ici tel une œuvre d'art majestueuse et laissant apparaître un établissement aussi discret que prestigieux. En pénétrant dans le lobby, on est immédiatement ébloui par cette vue pittoresque sur l'océan, là, une symphonie de styles où des canapés turquoise et des lampes italiennes des années 50/70 côtoient des fauteuils marocains et français des années 60, et des balancelles en bois sur la terrasse invitent à la rêverie. Installé dans un petit bâtiment séparé du reste de l'hôtel, le lobby marque la transition du chemin entre les 2600 oliviers de la Fiermontina et le reste des 11 suites et 2 villas familiales avec piscine. Les unes isolées des autres, chacune baignée par la lumière naturelle et l'immensité de l'océan, murmurent délicatement l'histoire de ses propriétaires. Un savant mélange d'élégance italienne, de raffinement français et de la chaleur vibrante du Maroc. Des tapis des montagnes de l'Atlas, des poufs berbères et des meubles traditionnels peints embellissent les sols en pierre de Taza, tandis que les jeux de formes et de matières, les tissus et les œuvres d'art chinées créent un décor enchanteur, on se laisse envelopper par le monde de douceur, d'hospitalité, de nature,



et d'authenticité et cela jusqu'à notre assiette. Car l'expérience gustative n'est pas en reste, avec les saveurs gastronomiques italiennes préparées avec les ingrédients du potager et de l'exceptionnelle huile d'olive du domaine. La cerise sur le gâteau et pas des moindres, sera votre immersion dans le village « Dchier », et votre petit-déjeuner très copieux « chez

*l'habitant* », un moment de partage qui marquera votre séjour. Enivrés par l'atmosphère environnante du village, nous voilà en direction de la plage, traversant cette végétation luxuriante pour arriver au « chiringuito », où là encore l'espace et la beauté des lieux nous interpellent tel un envoûtement magique.

## Immersion historique

L'expérience incarne un voyage de près de 100 ans, débutant en Italie dans les années 1930, se poursuivant dans le Paris des années 1940, pour se conclure aujourd'hui dans le nord du Maroc. Ce projet reflète également la rencontre entre Yasmina Fiermonte, chrétienne originaire des Pouilles, et le Cadi Thami Filali, docteur de la loi coranique. La Fiermontina Family Collection dévoile des demeures d'exception, véritables écrins de récits familiaux et de rencontres culturelles, incarnant l'âme de chaque destination. Inspirées par la figure emblématique de leur grand-mère, Antonia Fiermonte, pionnière de cette odyssée humaine et culturelle, ces maisons respirent un héritage précieux. Yasmina et Fouad Filali, les visionnaires derrière cette collection hôtelière intime et authentique, cherchent à retracer un parcours de vie et d'amour à travers chaque pierre et chaque souvenir.



## Contribution au bien-être d'un écosystème

Le voyage ici devient une véritable renaissance, où le luxe s'incarne dans une hospitalité respectueuse et solidaire. Cette éco-retraite a pour vocation d'apporter espoir et soutien aux habitants des villages oubliés de Dchier, Tcharouah et Mezgalef, tout en protégeant et valorisant l'environnement. La Fiermontina Océan se distingue par son engagement social et hôtelier, allant bien au-delà de l'hospitalité classique et luxueuse. Ce projet mêle des valeurs fondamentales : respect de la nature, protection de l'environnement, soutien aux communautés marocaines et préservation de l'authenticité territoriale. Certes, inaugurée en juin 2023, mais les propriétaires ont alimenté en eau et électricité les villages avoisinants, construit une école, place du village, bien avant. La réalisation est rendue possible grâce à la Fondation Orient-Occident, qui promeut l'intégration et le dialogue interculturel, formant les équipes de l'hôtel, valorisant la culture locale et développant l'emploi. Séjourner à la Fiermontina Océan, c'est finalement vivre une expérience hors du temps tout en alliant bonnes actions dans le domaine du tourisme social. 🌱

